

- Ouais, appelons-le.

- Appelons-le.

- Allons-y.

(Ils se préparent fébrilement pour la cérémonie. Quand tout à coup...)

00h13

Dans une file, devant la boîte de nuit.

- Comment ça, je ne peux pas rentrer ? Vous plaisantez j'espère. Vous voulez savoir si j'ai dix-huit ans ? Mais bien sûr que j'ai dix-huit ans. Ça ne se voit pas que j'ai dix-huit ans ? Enfin, quoi, j'ai l'air si jeune ? *(A quelqu'un dans la file)* Toi, là, tu trouves que j'ai l'air si jeune ? Tu trouves que j'ai l'air si jeune ? Eh bien je n'ai pas l'air de ce que je suis. C'est quoi cette société qui juge sur les apparences, merde ? Staline avait l'air d'un papy sympathique, parfaitement Monsieur, et vous savez combien de morts il a sur la conscience ?

00h19

La même, accroupie ou à quatre pattes, en train de retourner son sac.

- Aucun problème, je vais vous montrer ma carte d'identité, parfaitement, ah ah ah, vous allez voir ce que vous allez voir, moi qui pensais que le mot confiance avait encore un peu de sens sur cette terre, je dois me rendre à l'évidence, et ce n'est pas sans une certaine amertume, que je me trompais, mais bon, c'est le jeu, vous me demandez de vous montrer ma carte d'identité, c'est humiliant, soit, je vais vous la montrer, vous allez voir ce que vous allez voir, vous ferez moins le fier, vous allez vous enfoncer sous terre de honte, société libre, tu parles, contrôle et surveillance oui, putain où est-ce que j'ai mis cette foutue carte ?

00h26

La même, toujours, suppliant.

- Allez quoi, Monsieur, s'il vous plaît, laissez-moi entrer, je dois juste voir une copine, c'est super important, c'est sa mère qui m'envoie en fait, son père a eu un grave, un très très très grave accident, genre il est entre la vie et la mort, à l'hôpital, il veut absolument voir sa fille, genre c'est sa dernière volonté, alors il faut absolument que je la prévienne, je rentre et puis je sors, ça ne prendra qu'une minute.

(Arrive Claire)

- Tiens, Claire, qu'est-ce que tu fais là ?

- Je cherche Martin. Tu ne l'aurais pas vu par hasard ?

- Non, il doit être à l'intérieur...

(Claire entre)

- Hé, Claire, attends ! (*Au sorteur*) Tu l'as laissé entrer ? Tu l'as laissé entrer ? Putain mais je rêve : il l'a laissé entrer. Tu trouves qu'elle a l'air d'avoir dix-huit ans ? Tu trouves qu'elle a l'air d'avoir dix-huit ans ? Eh bien tu sais quoi ? Je vais te le dire : elle n'a pas dix-huit ans. Elle est même très très loin d'avoir dix-huit ans. C'est illégal. Il faut la faire sortir immédiatement. C'est illégal ! Allez, merde, c'est illégal, quoi. Police ! Police !

00h30

Dans la boîte de nuit. Il faut prendre le temps d'installer l'ambiance, de créer des micro-situations : les gens dansent, boivent, discutent, draguent, font la fête.

Après un moment, apparition de Claire qui cherche Martin.

- Excusez-moi de vous importuner, jeune fille, mais vous avez l'air perdue, là, seule dans ce coin. Je suis sûr que vous n'êtes pas comme ces filles qui passent leur nuit sur des chaises en plastique en attendant le prince charmant. Vous, vous êtes comme moi, du genre à prendre l'initiative. Alors ? Qu'attendez-vous pour m'inviter à danser ? C'est beau tous ces gens qui dansent, vous ne trouvez pas ? Ça ne vous donne pas envie ? Moi, ça me donne très envie, j'ai très envie de danser avec vous.

- Dis, toi, tu peux la lâcher une seconde, je voudrais parler à ma copine. C'est qui ce gars, Claire, il a une drôle de tête. Une tête de criminel. Brrrr. Dis, à propos, tu as entendu cette histoire, là ? Tout le monde ne parle que de ça ici. Ben merde, c'est glauque, l'été commence bien, tu parles d'une fête. Moi ça m'a fait une drôle d'impression, quand j'ai appris, j'en ai eu la chair de poule. Tiens, sens. (*Elle met sa main sur son bras*). Je me suis dit : "On est peu de chose", ça aurait pu être moi, ça aurait pu être toi, ça aurait pu être lui là, ou lui, ou lui, ou elle. Depuis tout à l'heure, je vois des cadavres qui se trémoussent sur la piste de danse, avec leurs yeux qui tombent de leur orbite, les chairs purulentes qui pendouillent, les vêtements en lambeaux. Ah merde, je n'arrête pas de penser à la mort en ce moment, tu crois que c'est normal ?

- Arrête avec tes histoires morbides, toi. Tu fous le bourdon à tout le monde. C'est la fête, ce soir. Hé ! Salut Claire. Martin n'est pas là ? Cool. Je veux dire, quel salaud ce Martin, laisser une jolie fille, toute seule, un soir comme celui-ci. Tu sais quoi ? Si j'étais toi, je le quitterais sur-le-champ, sur-le-champ. Bon. Tu veux boire quelque chose ? Allez, c'est pour moi. Comment ça, tu n'as pas soif ? Mais tout le monde a soif ici. Il fait chaud, on danse, on transpire. Allez, il faut faire la fête, quoi, il faut être heureux. Eau pétillante ? Jus d'orange ? Cocktail ? Alcool ? Alcool ! Ce n'est pas tous les jours l'été. Ne bouge pas de là, je reviens tout de suite, ne bouge pas, tu me promets ? Je reviens.

- Claire. Tu es venue finalement. Cool. Alors, avec Martin, ça y est ? Raconte. Vous l'avez fait ? Je suis sûre que vous l'avez fait. Ça se voit à ta tête, que vous l'avez fait. Je suis super physiologiste, non, comment on dit, fusionniste... Allez, enfin, ça se voit à ta tête quoi, c'est trop évident.